

Mais qu'on nous permette d'aller doucement, selon le vieil usage ; le sujet mérite qu'on le retienne.

Le monde se noie dans l'ignorance. Il laisse les vérités les plus hautes se couvrir de rouille. Il vit de phrases. Il porte fièrement à la main un flambeau, le flambeau du XIX^e siècle, sans s'apercevoir que le flambeau n'est pas allumé ; et il tappe à tour de bras sur les enfants de l'éternelle lumière, les enfants du Christ !

Tant de beaux messieurs qui s'arrogent le droit de faire la leçon au peuple et au pape, se sont-ils jamais demandé ce qu'était l'homme, l'homme métaphysique, c'est-à-dire l'homme selon la science ?

Jamais ! A quoi bon dix minutes perdues à l'étude des vérités naturelles, puisque l'on peut gagner fortune, gloire, décosations, titres, autocratie sociale, avec des phrases ?

L'homme, tel que l'a fait la chute, est un *destructeur*. Sa faculté créatrice s'exerce sur les choses pour en changer la forme ; même en créant, il détruit. Tout ce que sa main palpe s'altère. La nature répare en vain : il devance le travail réparateur de la nature. Dans l'ordre moral également. Dès qu'il touche aux principes par l'examen ou la dispute, les principes éprouvent une déperdition. Il n'y a que les saints qui ne détruisent pas, parce qu'ils puisent à la source du surnaturel une force prodigieuse pour la tourner contre eux-mêmes. L'homme détruit la création animale, détruit sa langue, détruit sa santé, détruit ses propres mérites, détruit son propre bonheur quand la Providence de Dieu le lui envoie. Voyez ce qu'il a fait du globe, chargé d'un capital primitif immense ! Il a détruit l'Asie, il a détruit l'Afrique et compromis le sol de l'Europe ; il est en train de détruire l'Amérique, terre vierge que depuis moins d'un siècle sa goinfrierie dévore avec une sorte de rage.

C'est la loi. Donc, plus l'activité humaine progresse, plus vite marche la destruction.

Aussi devrait-on être frappé des efforts continus de l'Eglise pour retenir les élans de l'activité humaine, et les efforts occultes de Satan pour en précipiter le cours.

L'Eglise voit paraître un idiome nouveau plein de formules hardies qui se renouvellent sans cesse ? Elle se refuse à suivre le mouvement impétueux des intelligences ; elle conserve ce que l'on ne devrait pas nommer la langue ancienne, sans pour cela se refuser à y introduire en une mesure raisonnable les adjonctions devenues nécessaires ; elle procède de même à l'égard des œuvres de l'esprit, à l'égard des bons usages, des bonnes pratiques de la vie sociale ; elle conserve, elle maintient, elle défend le capital accumulé des produits humains ; elle défend l'homme contre les fougues pernicieuses de sa fébrilité ; elle lui crie :